



Courtesy of Teatro alla Scala © Lelli e Masotti

## PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

Metteur en scène, cinéaste et comédien, Patrice Chéreau (1944-2013) a profondément marqué le paysage artistique de ces dernières décennies. À l'occasion de la reprise de *De la maison des morts* de Leoš Janáček à l'Opéra Bastille, l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France s'associent pour présenter la première exposition exclusivement consacrée à son parcours sur les scènes lyriques.

À travers les onze productions qu'il a réalisées, Patrice Chéreau a apporté un nouveau souffle à la mise en scène d'opéra, mettant ses talents de directeur d'acteurs au service d'une conception toujours plus incarnée des rôles chantés. L'exposition invite à découvrir les choix formels ou conceptuels opérés pour chacune de ces mises en scène, et montre la richesse de l'univers visuel ayant influencé Patrice Chéreau et son scénographe Richard Peduzzi. Elle permet aussi d'explorer la spécificité des processus de création mis en œuvre par Chéreau à l'opéra : comment diriger les chanteurs comme des comédiens ? Comment travailler en concertation avec les chefs d'orchestre ? Quelles relations établir entre la ligne musicale d'une partition et l'action qui se déroule sur un plateau ?

Se dessine un portrait du metteur en scène au travail, dans un dialogue étroit avec l'ensemble de ses collaborateurs, cherchant en permanence à donner à l'opéra la puissance d'un « théâtre grandi, porté à l'incandescence par la musique, comme l'épée de Siegfried ».

Rassemblant plus de 160 pièces, l'exposition fait dialoguer des documents de nature très variée : notes de travail, livrets annotés, correspondance, esquisses, maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits audiovisuels... Les archives du metteur en scène proviennent de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, partenaire de l'exposition. Elles forment un témoignage inédit sur la genèse de chaque production. À leur côté, des œuvres issues des collections de la Bibliothèque nationale, de musées français et de collections privées traduisent l'importance de l'univers pictural et iconographique dans le travail de Chéreau, et montrent les différentes étapes des recherches de son scénographe Richard Peduzzi.

### EXPOSITION

 **PALAIS GARNIER**  
**BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA**  
du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018

#ExpoGarnier

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

## INFORMATIONS PRATIQUES

### DATES ET HORAIRES

du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018

Tous les jours de 10h à 17h (sauf jours de représentation en matinée et de fermeture exceptionnelle, renseignements sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr))

### LIEU

Bibliothèque-musée de l'Opéra  
Palais Garnier - Paris 9e

### AUDIOGUIDE

Extraits d'archives :  
Patrice Chéreau parle de son travail pour l'opéra

### TARIFS

Plein Tarif : 12€

Tarif Réduit : 8€

### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

08 92 89 90 90

sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) ou [bnf.fr](http://bnf.fr)

### COMMISSARIAT

Sarah Barbedette, Opéra national de Paris  
Pénélope Driant, Bibliothèque nationale de France

## SOMMAIRE

Parcours de l'exposition	3
Iconographie complémentaire	11
Prêteurs	12
Publication	12
Table ronde et projections	13

« Tout ou partie des oeuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les oeuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

· Exonération des deux premières oeuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page;

· Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;

· Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

· Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'oeuvre suivie de © Adagp, Paris 2017 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'oeuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

## CONTACTS PRESSE

### OPÉRA NATIONAL DE PARIS

SERVICE PRESSE/RELATIONS MÉDIAS

CHEF DU SERVICE **Emmanuelle Rodet-Alindret** 01 40 01 21 64 / [erodet@operadeparis.fr](mailto:erodet@operadeparis.fr)

ATTACHÉ DE PRESSE OPÉRAS **Martin Coulon** 01 40 01 19 95 / [mcoulon@operadeparis.fr](mailto:mcoulon@operadeparis.fr)

### BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

SERVICE PRESSE/PARTENARIATS MÉDIAS

CHEF DU SERVICE **Claudine Hermabessière** 01 53 79 41 18 / [claudine.hermabessiere@bnf.fr](mailto:claudine.hermabessiere@bnf.fr)

CHARGÉE DE COMMUNICATION PRESSE **Isabelle Coilly** 01 53 79 40 11 / [isabelle.coilly@bnf.fr](mailto:isabelle.coilly@bnf.fr)

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

## LES PREMIÈRES ANNÉES

Patrice Chéreau naît le 2 novembre 1944 à Lézigné, dans le Maine-et-Loire. Il grandit à Paris, rive gauche, non loin du pont des Arts. Sa mère est dessinatrice et son père peintre. Tous deux lui font découvrir très tôt les musées, au premier rang desquels le Louvre. Chéreau résumera : « ma formation était picturale et mon début lié à la peinture ». Vers l'âge de douze ans, il commence à assister à des représentations théâtrales. Pendant sa scolarité au Lycée Louis-Le-Grand, il fréquente la cinémathèque

et prend part au groupe théâtral du lycée ; il joue comme figurant, règle des scènes de duels et participe à la confection des décors et des costumes. C'est en 1964 que Patrice Chéreau réalise sa première mise en scène : *L'Intervention* de Victor Hugo. En 1967, il monte *Les Soldats* de Jakob Lenz, qu'il qualifiera de « faux opéra » dans la mesure où il choisit d'y utiliser un orchestre en fosse. La découverte d'un enregistrement de *La Traviata* fait naître en lui le désir de travailler pour la scène lyrique.

Dès cette époque, la peinture influe sur sa façon de concevoir l'espace, de l'organiser, de rendre lisibles les événements qui s'y déroulent. Les primitifs italiens et flamands — Bosch et Brueghel en particulier — le fascinent, ainsi que les grands peintres du XIXe siècle français, au premier rang desquels Géricault. Attentif à des peintres moins connus, il s'éprend également de Monsù Desiderio, de ses architectures en ruine et de ses paysages apocalyptiques.



Théodore Géricault  
*Le Sauvetage des naufragés*, étude préparatoire pour *Le Radeau de la Méduse*  
Vers 1818 - Plume et lavis de bistre  
Musée des Beaux-Arts de Rouen  
© Photo RMN-Grand Palais / Philipp Bernard



François de Nomé (dit Monsù Desiderio)  
*Rencontre de sainte Anne et de saint Joachim à la Porte dorée*  
1624 - Huile sur toile  
Musée des Arts décoratifs, Paris  
© Paris, Les Arts décoratifs / Jean Tholance

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

LES DÉBUTS À L'OPÉRA / 1969-1974

En 1969, Patrice Chéreau est invité au Festival des deux mondes de Spolète, en Italie, pour monter son premier opéra : *L'Italienne à Alger* de Gioacchino Rossini. L'idée que l'opéra pourrait être « encore plus théâtral que le théâtre » le fait rêver depuis plusieurs années, aussi accepte-t-il cette proposition sans hésiter. Peu après, Rolf Liebermann lui demande de mettre en scène *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Palais Garnier, en 1974.

Dans ces deux mises en scène, la recherche

du « théâtre » pousse Chéreau à prendre une grande liberté à l'égard des livrets – ce qui lui sera vivement reproché. Pour *L'Italienne à Alger*, il ajoute un prologue entièrement joué dans lequel il interprète lui-même le rôle d'un impresario. Dans *Les Contes d'Hoffmann*, il remplace les récitatifs d'usage par des dialogues parlés : certains sont créés de toutes pièces, d'autres réhabilitent le livret original. Il réalise également des coupes, et modifie l'ordre des actes afin de créer un enjeu dramaturgique plus fort.

Le projet de Chéreau est aussi de débarrasser *Les Contes d'Hoffmann* de toute esthétique Second Empire afin de revenir à la source littéraire ayant inspiré le compositeur : les *Contes fantastiques* d'E.T.A. Hoffmann. Pour « retrouver l'authenticité du fantastique allemand », Chéreau insuffle à l'œuvre gravité et inquiétude, cherchant à créer une atmosphère étrange et irréelle, proche de celle du cinéma expressionniste.



Patrice Chéreau en séance de travail avec l'automate construit pour l'air d'Olympia dans sa première mise en scène des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Paris

1974 - Photographie

© Direction technique de l'Opéra national de Paris / OnP



*L'Italienne à Alger* de Gioacchino Rossini au Festival des deux mondes de Spolète, mise en scène de Patrice Chéreau. A droite, Patrice Chéreau dans le rôle de l'Impresario

1969 - Photographie, tirage d'époque

Fonds Patrice Chéreau / IMEC

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

## LA TÉTRALOGIE DU CENTENAIRE / 1976-1980

En 1974, Wolfgang Wagner, qui a proposé à Pierre Boulez de diriger la Tétralogie pour le centenaire du Festival de Bayreuth, est encore à la recherche d'un metteur en scène. Ingmar Bergman, Peter Brook et Peter Stein ont décliné l'invitation. Boulez suggère alors le nom de Patrice Chéreau pour la mise en scène des quatre opéras composant *L'Anneau du Nibelung*. La rencontre avec l'œuvre de Richard Wagner est décisive : loin des déconvenues éprouvées avec Offenbach, Chéreau trouve là un texte et une musique intégralement conçus dans

une visée théâtrale. Afin de « construire une allégorie moderne », il s'empare de la dimension légendaire et mythologique de l'œuvre pour l'inscrire dans une perspective historique et politique, décrivant « la perversion terrible des sociétés fondées sur la conservation du pouvoir ». Il situe l'action en pleine révolution industrielle, et s'attache à donner aux personnages un caractère profondément humain, y compris lorsqu'il s'agit de dieux, de géants ou de nymphes.

L'année de sa création, la production provoque un immense scandale. Beaucoup reprochent à Chéreau une œuvre « démystifiée », une « lecture marxiste » réductrice, et surtout une mise en scène trop théâtrale, en rupture avec l'esthétique abstraite et symboliste qui dominait jusqu'alors. À Boulez, on reproche aussi la rapidité des tempi. En 1980 toutefois, la production finit par remporter un succès historique, saluée par plus d'une heure d'applaudissements à l'issue de la dernière représentation.



La Walkyrie de Richard Wagner au Festival de Bayreuth, mise en scène de Patrice Chéreau.  
Seconde version du décor pour le rocher de Brünnhilde  
1977 - Photographie  
© akg-images / Ullstein Bild



Patrice Chéreau  
Notes de travail pour la mise en scène de *L'Or du Rhin* de Richard Wagner  
1977  
Fonds Patrice Chéreau / IMEC

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

**LULU D'ALBAN BERG / 1979**  
**LUCIO SILLA DE MOZART / 1984-1985**

Patrice Chéreau collabore de nouveau avec Pierre Boulez en 1979 : sept ans après avoir mis en scène la pièce de Frank Wedekind au théâtre, Chéreau s'attèle à la version intégrale de la *Lulu* d'Alban Berg. L'orchestration du troisième acte étant restée inachevée à la mort de Berg, l'opéra n'a encore jamais été joué intégralement. Grâce au travail du compositeur Friedrich Cerha, qui complète la partition, le public du Palais Garnier découvre la destinée tragique de Lulu, fugitive et prostituée, mourant à

Londres sous les coups de Jack l'Eventreur. Dans cette production, Chéreau réinterroge le mythe de la femme fatale, à la fois destructrice et innocente, qui « laisse se déposer sur elle les rêves des hommes, les cauchemars du sexe masculin ». Avec le scénographe Richard Peduzzi, rencontré en 1967 et avec qui il collaborera durant toute sa carrière, il choisit de transposer le drame en plein cœur des années trente, pour mieux exprimer le danger et l'inquiétude qui hantent la pièce.

Cinq ans plus tard, Chéreau monte *Lucio Silla*, son premier opéra de Mozart, présenté à Milan, Nanterre et Bruxelles. Fasciné par la rigidité extrême de l'*opera seria*, Patrice Chéreau cherche à faire éclore la liberté à l'intérieur des contraintes d'écriture et conventions du genre. S'il imagine au départ un univers froid, extrêmement organisé à l'image des nōs japonais, il laissera en réalité place aux empoignades des chanteurs, si caractéristiques de son travail.



*Lulu* d'Alban Berg au Palais Garnier, mise en scène de Patrice Chéreau.  
Yvonne Minton (Comtesse Geschwitz) et Teresa Stratas (Lulu) - 1979  
Photographie - BnF, département des Arts du spectacle  
© Daniel Cande / BnF



*Lucio Silla* de Mozart au Palais Garnier, mise en scène de Patrice Chéreau  
1979 - Photographie  
BnF, département des Arts du spectacle  
© Daniel Cande / BnF



Jacques Schmidt  
Maquette de costume pour *Lulu* d'Alban Berg dans la mise en scène de Patrice Chéreau  
1979 - Plume sur papier calque  
BnF, département de la Musique, Bibliothèque-musée de l'Opéra



Richard Peduzzi  
Maquette du décor de *Lucio Silla* de Mozart dans la mise en scène de Patrice Chéreau  
1984 - Collection particulière  
© Béatrice Hatala / Adagp, Paris, 2017

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

**WOZZECK D'ALBAN BERG / 1992-1998**

Née de l'envie commune de Daniel Barenboim et de Patrice Chéreau de travailler l'un avec l'autre, la production de *Wozzeck* au Théâtre du Châtelet présente un décor épuré, dont la géométrie des cubes rappelle à la fois Giotto, Paul Klee et le constructivisme russe. Les visages des personnages s'y détachent sur un fond d'ombres portées, évoquant Daumier ou Ensor, et les artistes expressionnistes. Les teintes rehaussées par les lumières, et les espaces sans cesse reconfigurés par la mobilité des blocs colorés, reflètent le dérangement intérieur de *Wozzeck*. Pour raconter l'histoire de ce meurtre « si prévisible et si incompréhensible » commis

par un homme plongé dans la folie, Chéreau refuse de choisir une explication : « toutes les hypothèses sont bonnes et en même temps, le mystère reste ». Le metteur en scène songe aussi à Lenz de Büchner, autre approche littéraire d'un cas de folie que ses études d'allemand lui avaient très tôt fait découvrir.

*Wozzeck* marque par ailleurs la rencontre de Patrice Chéreau avec la chanteuse Waltraud Meier, qui interprète Marie, la compagne de *Wozzeck*. Leur avidité commune à saisir la complexité d'un personnage pour concevoir un rôle les conduira par la suite à de nouvelles collaborations.



Richard Peduzzi  
Étude pour *Wozzeck* d'Alban Berg  
1992, repris en 2017  
Huile et tempera - Collection particulière

**DON GIOVANNI / 1994-1996**  
**COSÌ FAN TUTTE DE MOZART / 2005-2006**

Au milieu des années 1980, Patrice Chéreau participe de près aux débats entourant le projet de l'Opéra Bastille. Sa mise en scène de *Don Giovanni* aurait dû figurer dans la saison inaugurale de la nouvelle salle, mais c'est finalement en 1994, au festival de Salzbourg, qu'est montée la production. Pour ce *dramma giocoso*, Patrice Chéreau reprend avec Richard Peduzzi l'idée d'un décor mural protéiforme, déjà expérimenté pour *Lucio Silla*. A la fin de l'opéra, un pan de mur est démoli par l'immense sculpture de la tête

du Commandeur, qui vient s'écraser sur le corps de Don Juan. Pour le metteur en scène, l'histoire du libertin montre une « Lulu au masculin », renvoyant au « mythe de celui qui séduit et détruit » et qui, « détruisant, se détruit lui-même ».

Après une interruption de dix ans, Chéreau réapparaît sur la scène lyrique avec un troisième opéra de Mozart : *Così fan tutte*. Pour raconter les tourments de ces deux jeunes couples, qui mettent dangereusement leur amour à l'épreuve de la fidélité, il prend

le contrepied de la réputation d'œuvre comique attachée à l'opéra : « Et si *Così* était tout sauf pétillant et léger ? ». Chéreau entend révéler les subtilités discrètes et sombres de la relation amoureuse, et dépeint une mélancolie qui véhicule de profondes blessures. Pour cette production, il fait le choix d'un anti-décor : l'espace vide d'un plateau de théâtre mis à nu, qui n'est pas sans évoquer ses débuts de metteur en scène lyrique à Spoleto, avec *L'italienne* à Alger.



*Don Giovanni* de Mozart au Festival de Salzbourg, mise en scène de Patrice Chéreau  
1994 - Photographie © Ros Ribas



*Così fan tutte* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence, mise en scène de Patrice Chéreau.  
Eliška Garanča (Dorabella), Shawn Mathey (Ferrando), Stéphane Degout (Guglielmo),  
Ruggero Raimondi (Don Alfonso) et Erin Wall (Fiordiligi)  
2005 - Photographie © Ros Ribas

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

**TRISTAN ET ISOLDE DE RICHARD WAGNER / 2007-2010**  
**DE LA MAISON DES MORTS DE LEOŠ JANÁČEK / 2007-2017**

La première de *De la maison des morts* a lieu en mai 2007 au Theater an der Wien, dans le cadre des Wiener Festwochen. La production est ensuite donnée à Amsterdam, puis à Aix-en-Provence au début de l'été. C'est là que Patrice Chéreau commence les répétitions de *Tristan et Isolde*, donné le 7 décembre de la même année à la Scala de Milan.

Conçu dans l'idée de réunir Boulez et Chéreau, le projet de *De la maison des morts* scelle les retrouvailles des deux hommes plus de vingt-cinq ans après le

« Ring » et *Lulu*. L'opéra de Janáček, adapté de Dostoïevski, offre à Patrice Chéreau l'occasion de travailler sur l'univers carcéral, société parallèle « qui ne vit que dans le manque et le souvenir, dans la brûlure de l'envie et du désir ». Évitant soigneusement les particularismes que pourraient induire les costumes ou les décors, sa mise en scène fait référence à tous les camps qui hantent le XX<sup>e</sup> siècle, du Goulag à Guantanamo.

*Tristan et Isolde* est un opéra que Chéreau a plusieurs fois refusé de mettre en scène,

déclinant notamment l'invitation de le monter à Bayreuth. C'est néanmoins avec un plaisir tout avoué qu'il retrouve la matière wagnérienne, « cette façon de donner tant de responsabilité aux mots » qui est pour lui un terreau particulièrement fécond. Le mythe des deux amants ayant trouvé dans la mort la seule possibilité de vivre leur passion conduit Chéreau à se documenter sur la dépression et le suicide. Il lit aussi les mystiques Saint Jean de La Croix et Sainte Thérèse d'Avila.



*Tristan et Isolde* de Richard Wagner à la Scala de Milan, mise en scène de Patrice Chéreau. Waltraud Meier (Isolde)  
2007 - Photographie © Ros Ribas



*De la maison des morts* de Leoš Janáček au Theater an der Wien, mise en scène de Patrice Chéreau  
2007 - Photographie © Ros Ribas

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

**ELEKTRA DE RICHARD STRAUSS / 2013-2016**

C'est avec le chef d'orchestre Esa-Pekka Salonen que Patrice Chéreau monte *Elektra* au Festival d'Aix-en-Provence en 2013. Ayant toujours eu l'envie de mettre en scène une tragédie antique, Patrice Chéreau trouve dans l'opéra de Richard Strauss une possibilité de se confronter à la « simplicité essentielle » du théâtre grec. Après Lulu et Isolde, il s'attache au destin d'une autre grande héroïne, Elektra, dont la soif de vengeance est comparable à celle d'Hamlet.

Après le meurtre d'Agamemnon par son épouse Klytämnestra, et en l'absence de leur fils Oreste, les désirs de vengeance s'exacerbent. Chéreau n'en conçoit pas moins Klytämnestra comme une mère tendre et rongée par le remords, contredisant l'image d'une reine insensible et sanguinaire souvent attachée au livret. Chez elle comme chez ses deux filles, Elektra et Chrysothémis, il met en lumière la puissance de sentiments à peine avoués. Il refuse de désigner une victime ou

de donner raison à l'une plutôt qu'à l'autre. Une fois le meurtre de la reine accompli par Oreste, l'opéra se conclut dans une danse extatique. Elektra, pétrifiée, comprend que la vengeance du père s'est accomplie sans elle. Patrice Chéreau meurt trois mois après le début des représentations d'*Elektra*, le 7 octobre 2013. Il travaillait alors aux nombreuses reprises de la production prévues à travers l'Europe et les États-Unis.



Richard Peduzzi  
Étude pour *Elektra* de Richard Strauss  
2013  
Aquarelle  
Collection particulière



*Elektra* de Richard Strauss au Festival d'Aix-en-Provence, mise en scène de Patrice Chéreau.  
Evelyn Herlitzius (Elektra) et Waltraud Meier (Klytämnestra) - 2013  
Photographie © Pascal Victor / ArtComPress

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

## LA FABRIQUE DE L'OPÉRA

### PATRICE CHÉREAU ET L'OPÉRA : UNE RELATION AMBIVALENTE

Patrice Chéreau a toujours entretenu des relations conflictuelles avec l'opéra. À de nombreuses reprises, il a déclaré vouloir lui tourner le dos définitivement, déplorant un temps de répétition toujours trop court, ou des conditions de reprises souvent trop rigides. Il estimait que l'opéra était « une machine trop lourde », et son public trop conservateur. Mais la confrontation avec la musique n'en restait pas moins l'occasion d'un « travail formidable », source de grandes joies qu'il reconnaissait lui-même. En 2013, le metteur en scène avait d'ailleurs le projet de monter *Moïse et Aaron* d'Arnold Schönberg à l'Opéra de Paris pour l'ouverture de la saison 2015, et songeait à *Boris Godounov* de Modeste Moussorgski.

### MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE

Au cours de son parcours à l'opéra, Patrice Chéreau a développé une réflexion approfondie sur les liens à tisser entre la ligne musicale indiquée par une partition et l'action scénique qui se déroule sur un plateau. Refusant de systématiquement « suivre la musique », il proposait parfois d'aller jusqu'à la contredire, montrant sur scène un aspect du drame détaché de la narration sonore. À son sens, l'action sur scène devait aussi *provoquer* la musique : la situation jouée par les interprètes devait rendre « nécessaire » la prise de parole chantée.

Parmi les chefs d'orchestre avec lesquels Patrice Chéreau a travaillé, Pierre Boulez, Daniel Barenboim et Esa-Pekka Salonen restent des interlocuteurs d'exception. Leur connivence intellectuelle a profondément marqué les grandes étapes du parcours de Chéreau sur la scène lyrique. S'ils ont chacun souligné la sensibilité indéniablement musicale du metteur en scène, ils n'en partageaient pas moins sa conviction que l'essence de l'opéra était théâtrale.



Patrice Chéreau et Pierre Boulez en répétition pour *De la maison des morts* de Leoš Janáček au Theater an der Wien 2007 - Photographie © Ros Ribas

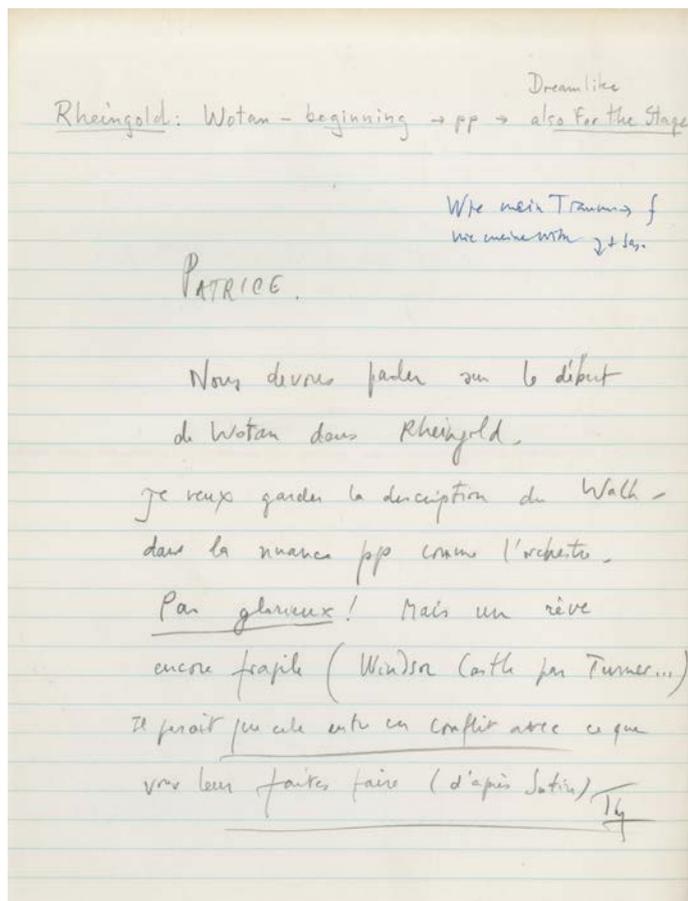
### DIRIGER LES CHANTEURS

La grande révolution apportée par Patrice Chéreau à l'opéra fut d'y faire pénétrer le théâtre en dirigeant les chanteurs comme de véritables comédiens, ce qui n'était pas toujours dans les habitudes des maisons lyriques. Avant même les répétitions au plateau, il effectuait une importante analyse du livret, un travail « à la table » et sans musique, qui pouvait parfois se révéler déstabilisant pour les chanteurs. Les notes qu'il prenait ensuite sur le vif des répétitions apportent un témoignage précieux sur l'ampleur du travail engagé pour obtenir que les personnages soient incarnés avec la plus grande vérité. Sa direction d'acteurs, centrée sur le corps de l'interprète, s'effectuait toujours dans une proximité physique très étroite avec les chanteurs.



Lella Cuberli et Patrice Chéreau pendant les répétitions de *Lucio Silla* au Teatro alla Scala, Milan 1984 - Photographie

© Luigi Ciminaghi / Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa



Pierre Boulez

Lettre adressée à Patrice Chéreau au sujet de la mise en scène de *L'Or du Rhin* de Richard Wagner pour le Festival de Bayreuth - 1976 - Manuscrit autographe  
Fonds Patrice Chéreau / IMEC

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

## ICONOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE



*Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Palais Garnier, mise en scène de Patrice Chéreau. Christiane Eda-Pierre (Antonia)  
1974 - Photographie  
BnF, département de la Musique, Bibliothèque-musée de l'Opéra © Daniel Cande / BnF



Richard Peduzzi  
Étude de décor pour le château du Walhalla dans *L'Or du Rhin* de Richard Wagner  
1974  
Mine de plomb et aquarelle  
Collection particulière



John Martin (d'après)  
*Josué arrêtant le soleil*  
1827 - Manière noire, rehauts d'eau-forte  
BnF, département des Estampes et de la photographie



Rembrandt  
Portrait de Rembrandt faisant la moue (deuxième état)  
1630 - Eau-forte  
BnF, département des Estampes et de la photographie



Richard Peduzzi  
Etude pour *De la maison des morts*  
2007  
Aquarelle  
Collection particulière



Francisco de Goya  
*Los Desastres de la guerra*, n° 21, « Sera lo mismo » (« Ce sera la même chose »)  
[1862-1863]  
Eau-forte, lavis d'aquatinte et brunissoir  
BnF, département des Estampes et de la photographie



*De la maison des morts* de Leoš Janáček au Metropolitan Opera de New York, mise en scène de Patrice Chéreau  
2009 © Ken Howard / Metropolitan Opera



*De la maison des morts* de Leoš Janáček au Theater an der Wien, mise en scène de Patrice Chéreau  
2007 - Photographie © Ros Ribas



*De la maison des morts* de Leoš Janáček au Theater an der Wien, mise en scène de Patrice Chéreau  
2007 - Photographie © Ros Ribas

Tous les visuels présents sur ce dossier sont disponibles pour la presse sur [presse.operadeparis.fr](http://presse.operadeparis.fr)

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

**PRÊTEURS**



AVEC LE CONCOURS DE L'IMEC

Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Abbaye d'Ardenne

Archives du Festival de Salzbourg  
Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine  
Musée des Arts décoratifs, Paris  
Musée des Beaux-arts et d'Archéologie, Châlons-en-Champagne  
Musée des Beaux-arts, Rouen  
Musée Clemenceau, Paris  
Teatro alla Scala, Milan

Collections particulières

**PUBLICATION**

## CATALOGUE DE L'EXPOSITION

*Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra*  
Actes Sud Papiers

coédition Actes Sud / Opéra national de Paris

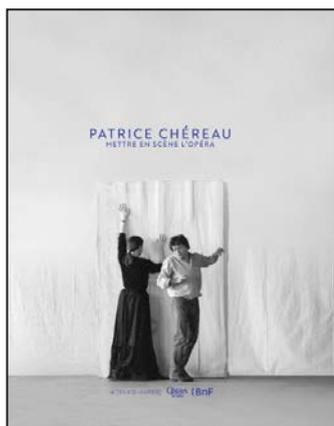
Format : Relié / 22 x 27 cm / 192 pages / 140 illustrations / 39 €

Parution en librairie le 8 novembre 2017

Sous la direction de Sarah Barbedette et Pénélope Driant  
Préfaces de Stéphane Lissner et Laurence Engel

Dans ce catalogue, les témoignages de ceux avec qui Patrice Chéreau a travaillé croisent des regards nouveaux, nourris des souvenirs de ses plus proches collaborateurs et des archives foisonnantes qu'il a laissées. Tous relèvent l'extrême sensibilité du metteur en scène, mais aussi l'ambiguïté de ses rapports avec l'opéra : entre défiance et passion.

Avec des textes de Sarah Barbedette, Daniel Barenboim, Augustin Besnier, Pierre Boulez, Bertrand Couderc, Pénélope Driant, Laurence Engel, Evelyn Herltzius, Clément Hervieu-Léger, Vincent Huguet, Stéphane Lissner, Waltraud Meier et Esa-Pekka Salonen.



Couverture : Lella Cuberli et Patrice Chéreau en répétition pour *Lucio Silla* de Mozart, 1984.  
Photographie de Luigi Ciminaghi

Contact presse :  
Christine Gassin / c.gassin@actes-sud.fr / 01 55 42 14 46

# PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

## TABLE RONDE ET PROJECTIONS

---

En parallèle de l'exposition au Palais Garnier, l'Opéra national de Paris propose au Studio Bastille un cycle de projections de dix opéras mis en scène par Patrice Chéreau. Une table ronde introduira cet hommage, le 19 novembre 2017.

### INFORMATIONS PRATIQUES

Du 19 au 26 novembre 2017  
Studio Bastille

Projections gratuites  
Réservation obligatoire sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr)

### PROGRAMME

#### TABLE RONDE

Dimanche 19 novembre 2017 de 14h30 à 15h45  
Avec : Stéphane Lissner, Waltraud Meier, Esa-Pekka Salonen

#### TRISTAN ET ISOLDE

Dimanche 19 novembre 2017 à 16h30

Production : Teatro alla Scala, Milan, 2007  
Direction musicale : Daniel Barenboim  
Mise en scène : Patrice Chéreau

---

#### DE LA MAISON DES MORTS

Lundi 20 novembre 2017 à 19h  
*Projection précédée du making-of*

Production : Festival d'Aix-en-Provence, juillet 2007  
Direction musicale : Pierre Boulez  
Mise en scène : Patrice Chéreau

---

#### WOZZECK

Mercredi 22 novembre 2017 à 16h

Production : Deutsche Staatsoper, Berlin, avril 1994  
Direction musicale : Daniel Barenboim  
Mise en scène : Patrice Chéreau

#### LULU

Mercredi 22 novembre 2017 à 19h

Production : Opéra national de Paris, 1979  
Direction musicale : Pierre Boulez  
Mise en scène : Patrice Chéreau

#### ELEKTRA

Jeudi 23 novembre 2017 à 19h

Production : Festival d'Aix-en-Provence, juillet 2013  
Direction musicale : Esa-Pekka Salonen  
Mise en scène : Patrice Chéreau

---

#### COSÌ FAN TUTTE

Vendredi 24 novembre 2017 à 19h

Production : Festival d'Aix-en-Provence, juillet 2005  
Direction musicale : Daniel Harding  
Mise en scène : Patrice Chéreau

---

#### LA TÉTRALOGIE

Production : Bayreuther Festspiele, 1980  
Direction musicale : Pierre Boulez  
Mise en scène : Patrice Chéreau

#### L'OR DU RHIN

Samedi 25 novembre 2017 à 14h  
*Projection précédée du making-of*

#### LA WALKYRIE

Samedi 25 novembre 2017 à 19h

#### SIEGFRIED

Dimanche 26 novembre 2017 à 13h30

#### LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Dimanche 26 novembre 2017 à 19h